

La Compagnie
Moun San Mélé - *Mariann Mathéus*
présente

Aimé Césaire
(1913 - 2008)

Discours sur le colonialisme

Version scénique

**Avec Mariann Mathéus, Patrick Karl,
Ahmed Barry, Jean-Emmanuel Fatna**



mounsanmélé@orange.fr

« DISCOURS SUR LE COLONIALISME »

Au début des années cinquante Aimé Césaire publie un texte fondateur « Discours sur le colonialisme ». C'est la toute première fois qu'est proclamée face au monde occidental la valeur des cultures nègres.

Contrairement à ce que le titre peut suggérer, le Discours sur le colonialisme d'Aimé Césaire (1913-2008) n'a jamais été prononcé à une tribune. Elu en 1945 maire de Fort-de-France et député, sous l'étiquette communiste, le poète a profité de ce texte pour exprimer tout ce qu'il ne parvenait pas à dire devant ses collègues de l'Assemblée Nationale. La revue Réclame, proche du Parti Communiste, lui avait commandé une contribution sur la colonisation. Césaire expliquera par la suite qu'il avait rédigé cette première version de « Discours sur le colonialisme » comme un pamphlet et un peu comme un article de provocation.

Lorsque Césaire écrit le Discours, il est déjà reconnu comme un grand poète noir et bénéficie du soutien d'André Breton et de Jean-Paul Sartre. Ses interventions à l'Assemblée Nationale sont remarquées. Le député condamne les guerres coloniales menées par la France en Indochine et dans plusieurs territoires de l'Union française. La presse salue son talent oratoire, mais il se fait traiter « d'insulteur de la patrie » par les députés de droite.

Aujourd'hui le «Discours sur le colonialisme», mémoire de l'Histoire, vue du côté de ceux qui ont souffert de la colonisation et l'ont subie, peut être aussi entendu comme un cri libérateur et vivifiant pour tous ; véritable affirmation de la dignité de l'être humain d'où qu'il vienne dans son «être au Monde» réévaluant le passé pour préparer le futur « ensemble ».

Cette lecture musicale du «Discours sur le colonialisme» a été créée lors du centenaire de la naissance d'Aimé Césaire en 2013 à l'Assemblée Nationale et nous continuons sa diffusion.

Dans une forme de spectacle épurée les deux comédiens donnent à entendre : l'un la parole d'Aimé Césaire, l'autre les différents points de vue des figures convoquées par l'auteur. La musique se révèle au fur et à mesure et se déroule comme autant de ponctuations en résonances, en réminiscences ou en contrepoint, avec le «Discours» pour mieux souligner la pensée d'Aimé Césaire son actualité et sa portée universelle.

Mais le « Discours sur le colonialisme » n'est pas seulement un pamphlet. C'est un texte poétique, rédigé dans une prose scandée, rythmée presque haletante par moments, à la verve satirique et aux traits d'humour affirmés.

J'ai pris le parti de mettre le texte au centre c'est « le Discours » qui est le personnage principal.

Pour cela les comédiens disent le texte derrière des pupitres d'orateur, debout, ils exposent et défendent leurs points de vue divergents puisque l'un représente le point de vue d'Aimé Césaire et l'autre celui des penseurs humanistes comme Ernest Renan, Jules Romains, Roger Caillois entre autres, penseurs et intellectuels de l'époque que Césaire interroge et interpelle.

Mariann Mathéus

TEMOIGNAGES

« Bonjour Patrick, le "Discours..." est un cri d'espoir, merci de continuer à le faire entendre. En encore mieux au pays. Bravo à vous deux

Amitié. »

Antonio Diaz Florian Directeur du Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Vincennes.

« Mon père a vu votre spectacle sur le discours sur le colonialisme au théâtre de l'épée de bois le samedi 22 septembre dernier, car je lui avais dit que je l'avais trouvé bien quand je suis venu le voir avec ma classe le jeudi précédent. Il m'a dit vous avoir parlé et que vous lui avez demandé si je pouvais vous envoyer mon avis.

Avec ce spectacle j'ai pris conscience que les choses étaient beaucoup plus graves que ce que j'imaginai. Certains étaient surpris parce que ce n'était pas une pièce comme on a l'habitude d'en voir. C'était comme un dialogue entre la voix de Césaire et celles de scientifiques, d'hommes politiques, de personnalités françaises connues de l'époque des colonies. Je ne pensais pas qu'il y avait autant de thèses racistes à cette époque, ni qu'elles servaient à justifier les colonies. Si je regarde ma vie de tous les jours, j'ai plutôt l'impression que cette histoire du colonialisme est une histoire passée. Avec mes amis, dans le douzième arrondissement de Paris, on ne se pose pas ce genre de questions. C'est du passé. En même temps, on entend encore aujourd'hui des leaders qui tiennent des thèses racistes. Je connaissais Aimé Césaire de nom. Maintenant je comprends quelle a été sa lutte.

Merci, »

Basile Truquin, lycéen du douzième arrondissement de Paris

Tournée Martinique FOYAL 350 Ans octobre 2019

« Que du bonheur pour toute cette mise en lumière de l'histoire et de la colonisation. Les mots étaient du voyage et les instruments un langage fort, pénétrant, généreux, juste. Merci pour tout cet éclat... ! »

« Belle et aussi cruelle actualité du **Discours...**

La mise en voix et en musique sont les facteurs d'une autre dimension plus poétique...

Mais la vérité crue du Discours demeure...

Une vérité qu'il faut continuer de diffuser

Kembé pa ladjé ! »

« Un beau spectacle, un hommage à l'histoire, au poète, au peuple Martiniquais, aux anonymes.

Merci pour ce voyage où on a pu entendre ce contexte colonial raciste pour lequel vous avez, avec le talent, retranscrit toutes ces horreurs et la force des résistantes et résistants. »

« Le spectacle du 5 octobre au Théâtre Aimé Césaire fut de grande qualité. Le public a été séduit par le talent des récitants et la grande maîtrise des musiciens et aussi de l'éclairage.

J'ai aimé le texte, le dire du texte qui imprègne le public.

Merci de la part du projet *Foyal 350*, merci de la part de notre histoire Caraïbe

Toute mon amitié. »

Gilbert Pago Historien organisateur de *Foyal 350*

CIE MOUN SAN MELE – MARIANN MATHEUS

Créée en 1985, à l'initiative de **Mariann Mathéus** la **Compagnie Moun San Mélé** est un groupe de création et de diffusion artistique de spectacles vivants conjuguant Théâtre, musique, danse et poésie, en créole et en français. La compagnie est dirigée par Mariann Mathéus, à laquelle est associé depuis 1991, **Patrick Karl**, comédien, metteur en scène et auteur.

Dans cet esprit ils ont conçu et réalisé ensemble près de vingt spectacles de création.

Le travail de la **Compagnie** repose sur une philosophie **ouverte « aux mondes »**. Comme il y a « des dieux et des hommes », il y a des mondes d'artistes à rassembler pour construire sans relâche, des chemins d'humanité par les langages de la scène.

Pour **Mariann Mathéus**, la musique, la danse et la poésie sont indissociables dans la vie comme sur scène.

L'Histoire, les mémoires sont des routes de travail essentielles pour construire des instruments de transmission à destination des nouvelles générations sans cesse en demande de clés de connaissance et de reconnaissance. C'est ce à quoi s'applique la Compagnie par ses créations, ses actions de contact auprès des réalités propres à la jeunesse d'aujourd'hui et aussi par sa volonté de diversifier les propositions auprès de tous les publics.

Loin de tout « folklore » la conjugaison « des mondes » au service d'une exigence et d'une créativité universelle conduit les choix et les pratiques du groupe d'artistes qui composent **Moun San Mélé**.

Depuis plus de trente ans la compagnie existe et se compose d'une équipe fidèle d'artistes et d'un groupe de musiciens d'envergure.

En convoquant le patrimoine des musiques du monde la troupe porte la parole poétique et théâtrale de grands auteurs tels qu'Aimé Césaire, Jean Métellus, Simone Schwarz-Bart, Maryse Condé et du monde francophone comme Birago Diop et Amadou Hampâté Ba.

La Compagnie fonctionne depuis ses débuts grâce au fruit du travail de ses animateurs avec le soutien ponctuel de quelques bénévoles fidèles.

La nécessaire polyvalence artistique est une vertu contemporaine qui caractérise la démarche de **Moun San Mélé**.